

SIEL 2018 : l'édition pour la jeunesse

Les lecteurs des livres pour enfants manifestent un faible intérêt

"La littérature jeunesse est un secteur nouveau au Maroc même s'il date de 20 ans", c'est le constat que fait Nadia Essalmi, directrice de la maison d'édition spécialisée dans le livre pour enfants et jeunes, Yomad. Cette spécialiste du livre pour enfants affirme que les maisons d'édition qui s'intéressent à ce secteur sont peu nombreuses. Deux éditeurs seulement sont spécialisés dans la littérature jeunesse. Pourtant, ce domaine attire plusieurs écrivains comme Driss Chraïbi, Habib Mazini, Mohamed Dib, Fouad Laroui, Zakya Daoud et Abdellatif Laâbi.

Chaque éditeur sort en moyenne 3 à 4 titres par an. Les éditeurs nationaux partagent le marché avec leurs confrères étrangers, notamment français. Même en publiant des contes ou comptines purement marocains, le nombre de tirages reste faible par rapport à la concurrence. Ce constat est dû aux convictions des parents qui préfèrent les livres français, mais aussi à la culture de lecture au Maroc. "Il faut sensibiliser les parents à l'importance de la lecture. Un livre est une fenêtre qui s'ouvre sur le monde et c'est ainsi qu'on peut construire une génération ouverte d'esprit", souligne Nadia Essalmi. Pour elle, le piratage, la paresse et le manque de respect envers le livre sont tous des facteurs qui handicapent le développement de la littérature jeunesse au Maroc.

Et de préciser que le prix des livres pour enfants n'est pas cher vu l'effort fourni ainsi que la qualité du papier et de l'impression utilisée. Face à ce constat, les éditeurs essaient de varier les titres jeunesse, de produire des livres bilingues ou encore d'encourager les plus jeunes à la lecture. Nadia Essalmi a ainsi lancé l'activité "Lire pour grandir" qui a pour but de démocratiser la lecture et le livre. "L'idée est que tous les dimanches de 11 h à 13 h beaucoup d'enfants lisent gratuitement dans plusieurs villes du Maroc. Néanmoins, on a des difficultés à faire venir les enfants, car les parents ne sont pas conscients de l'importance de la lecture", explique-t-elle. Le ministère de la Culture, le Réseau des bibliothèques publiques et des associations ainsi que les institutions culturelles proposent également des activités aux enfants pour les encourager à la lecture.

par Nadia Ouiddar
(Le Matin – vendredi 16 février 2018)

<https://lematin.ma>

Les lauréats du Prix national de lecture distingués au SIEL

La cérémonie de remise du Prix national de lecture, dans sa 4^e édition, a eu lieu samedi en marge du Salon international de l'édition et du livre qui s'est tenu du 8 au 18 février à Casablanca.

Initié par le Réseau de lecture au Maroc, ce prix a été décerné, au niveau du primaire, à Malak Yaqouti de Fès (70 livres), Abderrahmane Teqi de Taroudant (64 livres) et Islam Hasban de Médiouna (55 livres). Au niveau des collèges, ont été primés Mohamed Elhadi Elamdouni de Fès (87 livres) et Douaa Chtiba de la même ville (25 livres).

Dans la catégorie "lycée", ce sont Hafsa Raboun d'Agadir (47 livres) et Meriem Maazaz de Fès (44 livres) qui ont remporté le prix, alors qu'au niveau universitaire ce sont Aicha Semlali d'Oujda (44 livres) et Mounir Nadi de Mohammedia (22 livres) qui ont été primés.

Le Prix des clubs de lecture a été attribué à l'école Chahid Abdellah Chefchaoui de Fès, au collège Ibn Hazm de Casablanca et aux lycées Abou Bakr Sediq de Rabat et Moulay Idriss de Fès.

.../...

.../...

Quatre des 338 candidats issus des établissements pénitentiaires ont été sacrés lors de cette édition : deux détenus mineurs d'Oujda et Casablanca avec respectivement 9 et 7 livres et deux autres d'Inzegane (70 livres) et d'Oujda (50 livres).

S'exprimant à cette occasion, le ministre de la Culture et de la Communication, Mohamed Laaraj, s'est félicité de cette initiative qui vise à encourager la lecture en milieu scolaire et à développer le goût et l'amour de la lecture chez les générations montantes, expliquant que cet aspect est au centre des préoccupations de son département qui considère la lecture comme un levier du développement culturel.

A cet égard, il a fait savoir que le ministère s'attèle à animer, élargir et renouveler le réseau de lecture public qui organise 4.000 activités par an, à travers 342 points de lecture et médiathèques disposant de plus d'un million et demi de documents.

Pour sa part, la présidente du Réseau de lecture au Maroc, Rachida Roky, a indiqué que ce prix est le fruit des efforts continus des superviseurs des clubs de lecture, des parents et des éducateurs, indiquant avoir reçu plus de 700 participations et en avoir retenu 80.

Le directeur des œuvres sociales de la Délégation générale à l'administration pénitentiaire et à la réinsertion (DGAPR), Mohammed Ferkhi, a, quant à lui, souligné que la participation de la délégation témoigne de son ouverture sur les associations de la société civile, les institutions nationales et les secteurs gouvernementaux, rappelant que la DGAPR a mis en place une nouvelle stratégie qui s'appuie sur le prisme de la culture pour la réhabilitation des prisonniers.

Le Prix national de lecture est organisé par le Réseau de lecture au Maroc dans le cadre de son programme "Lecture pour tous" avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication.

(Libération Maroc - dimanche 18 février 2018)

<https://www.libe.ma>